

LES 9 ET 10 MARS À 20H  
à hTh (Grammont)  
durée : 1h45 (2 performances)



# Science and Friction et Primitive Futures

Conception et mise en scène  
**Luis Garay**



DOSSIER DE PRESSE

contacts presse : Claudine Arignon  
04 67 99 25 11 / 06 76 48 36 40 / [claudinearignon@humaintrophumain.fr](mailto:claudinearignon@humaintrophumain.fr)  
[florianbosc@humaintrophumain.fr](mailto:florianbosc@humaintrophumain.fr) / 04 67 99 25 20



## RENCONTRE

avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation le 9 mars



## CONCERT

*Screw Tooth* le 10 mars à 22h30



## POUR LES PETITS HUMAINS

atelier, pendant que les parents voient le spectacle le 10 mars



## NAVETTE hTh

La navette hTh vous attend Place de France (Odysseum), dès 19h, et réalise plusieurs rotations jusqu'à 19h 40.

Pour rentrer en ville : rotations de la navette jusqu'à 1h20 après la fin de la représentation, arrivée Place de l'Europe (Antigone).

## EXPOSITIONS INSTALLATIONS

du 21 février au 23 mars

FRAC  
en collaboration avec Languedoc-Roussillon

ROLF JULIUS  
**Water drawings** 2008-2010

PATRICK JOLLEY et REYNOLD REYNOLDS  
**The Drawing room** 2010

GÉRARD COLLIN-THIÉBAUT  
**Vélocie amoureuse** 1987

CYRIL HATT  
**Daisy** 2013

# Science and Friction

à hTh (Grammont) À 20H  
durée : 1h45 (2 performances)

Conception et mise en scène

**Luis Garay**

performers **Ivan Haidar, Bruno Moreno, Leticia Lamela**

voix **Luis Garay**

durée 30min

co-production **PANORAMA SUR, Argentine, SESC Sao Paulo, Brésil**

*États émergents de perceptions gestuelles. Ces corps dialoguent avec un paysage sonore empreint de références politiques et culturelles. Slogan ou poésie ? Transe ou schizophrénie ?*



# et Primitive Futures

Conception et mise en scène

**Luis Garay**

performers **Ivan Haidar, Bruno Moreno, Leticia Lamela et Flor Vecino**

durée 1h

lumières **Eduardo Maggiolo**  
son **Mauro Panzillo**

*Rituels, procédures, tâches, exercices.  
Bouddhas Zombies euphoriques.*

Productions déléguées 2016 Humain trop humain – CDN Montpellier  
Co-production PANORAMA SUR Argentine, SESC Sao Paulo, Brésil

**Tarifs**  
de 5 à 20€

**Billetterie du théâtre**  
Tél. 04 67 99 25 00  
Domaine de Grammont Montpellier  
du lundi au vendredi de 13h à 18h

Achat de billets en ligne sur [www.humaintrohumain.fr](http://www.humaintrohumain.fr)

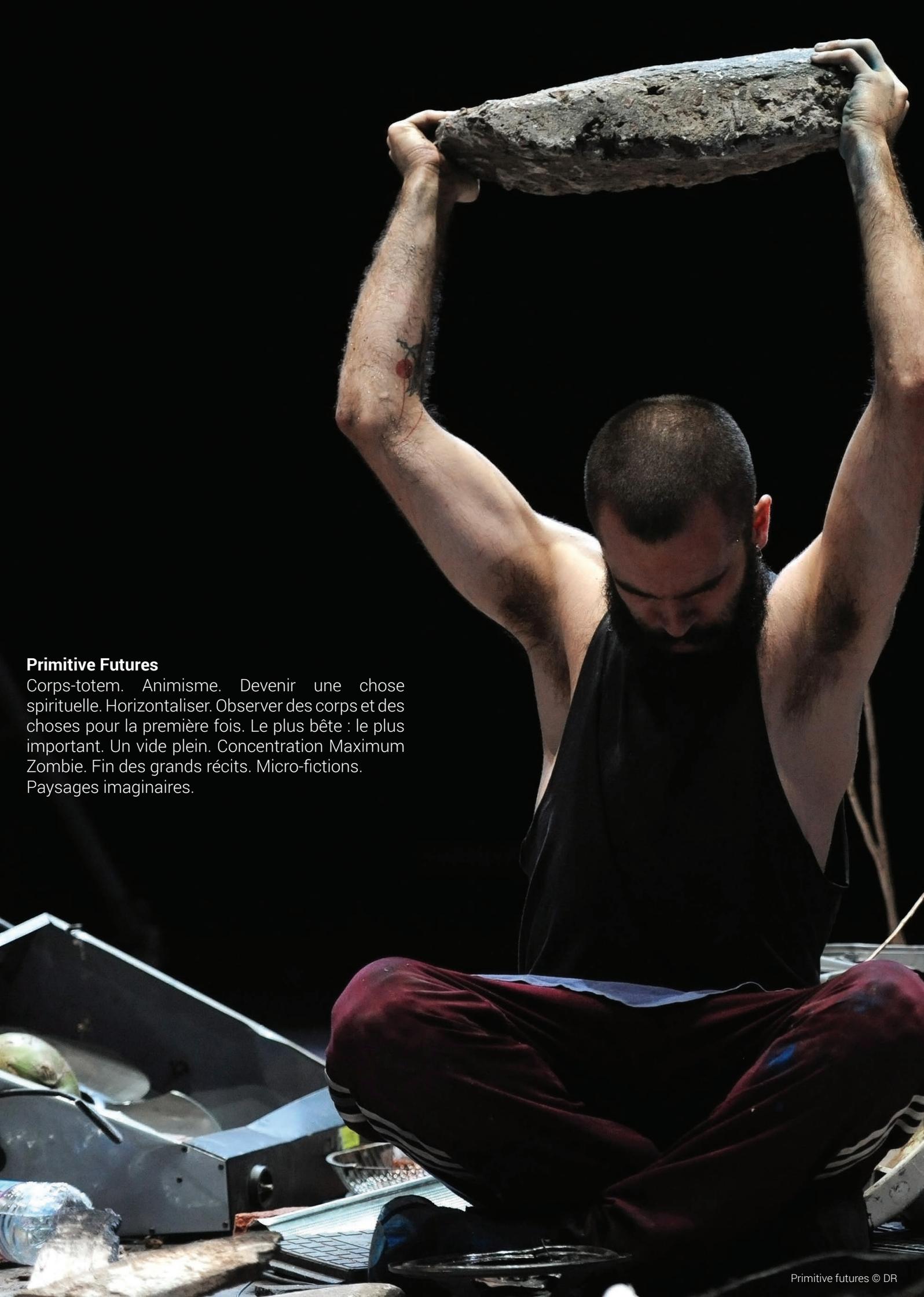


### **Science & Friction**

est un petit format qui fait partie d'un ensemble de pièces dans lequel nous avons développé une obsession pour le langage symbolique et le geste. Plusieurs sources d'inspiration sont intervenues dans ce processus. En premier lieu l'Atlas Mnémosyne d'Aby Warburg, et son idée folle de constituer une collection de tous les gestes de la société occidentale jusqu'au XXème siècle. Son intérêt pour le « côté obscur de l'image » l'a conduit à construire, à travers son Atlas, une machine pour penser l'image. Nous avons tenté à notre tour de construire une machine similaire.

Ensuite, nous avons trouvé chez Aristote l'idée de phantasmata qui, pour lui, réunit les processus de perception, de mémoire et d'imagination. Comme si l'acte de percevoir équivalait à se souvenir du futur.

Corps – rap.



### **Primitive Futures**

Corps-totem. Animisme. Devenir une chose spirituelle. Horizontaliser. Observer des corps et des choses pour la première fois. Le plus bête : le plus important. Un vide plein. Concentration Maximum Zombie. Fin des grands récits. Micro-fictions. Paysages imaginaires.



Science and Friction © DR

## ENTRETIEN

**Science and Friction est une pièce pour deux interprètes et une voix en direct, la tienne, qui improvise une bande sonore particulière. Tu juxtaposes des phrases en direct, des paroles isolées, qui font sens à mesure qu'elles s'accumulent... tu construis en quelque sorte une sculpture de mots, qui sert de sol sur lequel on peut danser, bouger, rester immobiles...**

Le choc entre ce qui se voit et ce que l'on entend est la première « friction » ; le son est ici pensé comme « ambiance », et non pas comme musique de fond qui accompagnerait les mouvements. Les corps à leur tour deviennent son, et l'espace sonore devient matière. La seconde friction est peut-être celle qui existe entre l'abstraction et la narrativité de ces archives gestuelles. Ces deux pièces traitent du silence et de la parole. L'idée de « sculpture sonore » est parfaite. Il y a aussi une sculpture visuelle, mais qui se construit dans l'esprit du spectateur, comme un spectre. Ces deux pièces sont comme des essais, des tentatives. J'aime penser ces pièces comme un laboratoire ouvert, un exercice. Le public va assister à cette construction. Dans mes derniers projets j'ai voulu m'attaquer à l'idée d'œuvre, de « temps théâtral ». Je crois que le potentiel de ces deux pièces réside justement dans le fait de remettre ces idées en question.

**Luis, au sujet de la parole en direct, peux-tu nous en dire davantage sur le processus de sélection des phrases que tu entremêles, et des endroits que tu explores pour les trouver ? La musicalité t'importe-t-elle davantage que le sens ?**

L'idée de construire un rythme sans rythme m'obsède, autant du point de vue sonore que visuel. Les corps sont des machines d'écriture. Et nous voulons que le public essaye de lire. Les paroles que l'on entend dans cette ambiance sonore sont des extraits de chansons pop, qui servent de références et donnent au corps des instructions. Cela va de Lady Gaga à Peaches. Et au milieu de cette série d'instructions, il y a des commentaires personnels sur la danse, le théâtre, la vie.

**Il y a dans Science and Friction des codes de mouvements proches de ceux de Maneries. Peux-tu nous parler de ton travail avec les performers et de l'élaboration de ton alphabet gestuel, qui est de plus en plus riche ?**

Je travaille depuis des années sur ce vocabulaire. Je travaille le corps comme archive et musée de gestes, de poses et de symboles (arbitraires et historiques). Les performers sont des guerriers de la parole. Ma référence et principale inspiration est l'*Atlas Mnémosyne* d'Aby Warburg, une compilation incomplète et



mystérieuse des gestes en Occident. Je cherche ici à voir où se situent le corps et l'esprit au moment où ces archives sont exécutées en direct (comme le ferait un rappeur) et comment produire un dessin avec ce procédé qui sollicite à la fois la mémoire et l'imagination. Quelque chose du système nerveux entre en jeu, et nous voulons que cela affecte celui du spectateur. En tant que pratique, cela aide à appréhender le corps et l'esprit comme une seule et même chose. Dans *Primitive futures*, j'essaie d'appliquer les mêmes principes, mais avec un dépouillement total du langage et quelque chose de plus zen au niveau des objets.

**Dans tes pièces/ installations chorales (*Cocooning* et *Under de sí* par exemple), tu pars d'une forme simple qui acquiert épaisseur et complexité et révèle son essence au fur et à mesure que tu ajoutes des détails, qui finissent par remplir la scène d'une infinité de gestes minimaux. Dans des pièces intimistes comme *Science and Friction*, on assiste au même procédé, mais cette fois-ci appliqué aux interprètes, un travail de spéléologue – chirurgien...**

Je suis obsédé par les grottes et je réfléchis beaucoup là-dessus. Je vois le théâtre à la fois comme un espace-grotte et comme un espace mental. *Science and Friction* travaille davantage sur l'espace mental. Et *Primitive futures* davantage sur l'espace physique, concret, archéologique.

**La seconde partie de ce programme double, *Primitive Futures*, confronte de nouveau, comme dans *Cocooning*, l'être humain avec ses objets, les objets qu'il a fabriqués pour son bien-être présumé. Les choses que nous acquérons par l'argent nous aident-elles ou nous trahissent-elles ? Le plasticien Diego Bianchi, avec qui tu as l'habitude de travailler, a-t-il participé à la construction de cet univers ?**

Oui bien sûr, son travail sur la matière a été fondamental pour commencer cette série de pièces en rapport avec la sculpture et l'animisme. Il s'agit d'une relation à la fois formelle et informelle. Pendant le processus de création de *Cocooning*, il me montrait des idées de sculptures et donnait son avis ; pendant la création de *Under de sí*, il prenait des décisions sur les corps et moi sur les objets, nous ne supposons aucune distinction entre les disciplines ou les savoirs. Nous nous intéressons tous les deux à ce que la matière exprime en soi, en tant que matière, tout en sachant que quelque chose s'y cache. Comme si les objets contenaient plus d'informations qu'ils n'en avaient l'air et, si l'on suit cette idée, les objets deviennent un monde mystérieux et intéressant pour les humains, comme s'ils avaient beaucoup à nous dire de notre civilisation.

**En voyant *Cocooning* à Montpellier nous pensions à Beuys, Vöstell, au Fluxus... Dans *Primitive Futures*, le paysage change mais demeure très proche des arts plastiques. Quelle est ta relation avec les avant-gardes historiques et avec l'art d'aujourd'hui ?**

Je crois que le présent est un moment de mélange total, de références résolument confondues dans l'espace et le temps. Je suis obsédé par les systèmes de danse sacrée de Gurdjeff, par les formalistes comme Lucinda Childs, mais mes références se situent également du côté de Diego Bianchi ou des installations de Thomas Hirschorn. Je suis ravi que l'histoire ait retenu des « chorégraphes » (post)modernes comme Yvonne Rainer ou Trisha Brown, qui ont expérimenté des choses dans toutes les directions. Ça m'inspire beaucoup. Je m'intéresse aussi à la place sacrée et cathartique du *clubbing* (que l'on retrouve dans *Maneries* et *Under de sí*) et à la place de la sculpture dans ma pratique de la « danse », cette sorte de puissance totémique du corps. Aujourd'hui plus que jamais, la « danse » comme territoire d'expérimentation fait partie d'une pratique de la contemporanéité.

entretien hTh avec Luis Garay, 2016



## LUIS GARAY

Luis Garay est né en 1981 en Colombie. Il travaille sur le mélange des langages scéniques en plaçant la question des limites, des extensions et les définitions du corps au centre de ses préoccupations.

Après des études de danse en Finlande, en Colombie et en France, il vit et travaille en Argentine depuis 2000.

En 2010, il dirige la Litoral National University Dance Company, ainsi que les programmes de résidences d'artistes et de recherche Outras Danças, Funarte à Porto Alegre et LOTE1 à Sao Paulo.

Il a été invité pour les Working Visits du Kunstenfestivaldesarts en Belgique et au Göteborg Festival en Suède en 2012.

Récemment, il a présenté son travail au Brésil, en Espagne, en Allemagne, en Uruguay, au Chili, en Colombie, au Japon et en France, dans des lieux tels que le Centre Pompidou Metz, le TAP à Poitiers, le Théâtre de la Cité internationale à Paris, le Wiener Festwochen en Autriche, le Vooruit Gent en Belgique, le Madrid Autumn Festival, le Ballhaus Naunynstrasse à Berlin, le Panorama à Rio de Janeiro, le GAM Centre à Santiago du Chili et le Kyoto Experiment au Japon, entre autres.

En 2015, Luis Garay a créé *Cocooning*, spectacle présenté conjointement dans la saison d'hTh et du festival Montpellier Danse.

# PROCHAINS SPECTACLES

## LECTURE

### Je crois en un seul Dieu / Je crois en une seule haine

de **Stefano Massini**

mise en espace **Laurent Berger**

collaboration artistique **Daniel Romero**

mardi 14 mars à 19h à la carrosserie Zammit Rondelet  
(21 rue Ernest Michel à Montpellier)

## CHAMP DE MINES

texte et mise en scène de **Lola Arias**  
du 21 au 23 mars à 20h à hTh (Grammont)

## DARIUS, STAN ET GABRIEL CONTRE LE MONDE MECHANT

conception et mise en scène **Claude Schmitz**  
du 29 au 30 mars à 20h à hTh (Grammont)



Domaine de Grammont  
CS 69060 - 34965 Montpellier cedex 2  
**Billetterie : 04 67 99 25 00**  
**Administration : 04 67 99 25 25**  
[www.humaintrohumain.fr](http://www.humaintrohumain.fr)

licences d'entrepreneur de spectacles 1-1072817, 2-1072818, 3-1072819



Montpellier  
Méditerranée  
métropole

